

Une carrière militaire

Un membre du Comité central 2004, que vous reconnaîtrez aisément, m'a conté le déroulement peu traditionnel de sa carrière militaire.

Le soldat

Il a effectué son service comme Pionnier Radio. Après avoir accompli ses cours d'élite dans les transmissions, il a été incorporé dans la compagnie canot moteur VI/41, que les sauveteurs du lac connaissent bien. Dispensé de service actif, de par sa profession de pilote d'hélicoptère, il fut certainement le seul pilote de "l'aéronavale suisse". Il a cependant accompli tous ses cours comme soldat.

La libération

En 1995, il est convoqué, avec ses contemporains, pour la "libération" de la classe 53 à la salle des Ruvines à Cully. C'est là qu'un premier événement inattendu le surprend. Après le discours du Préfet Martin et un dernier "garde à vous", il rend toutes ses affaires. Arrivé au bout de la file, afin de recevoir le tampon final, le préposé de l'arsenal lui signifie qu'il y a un problème... "Il y a une erreur, au vu de votre fonction à la Confédération, vous restez incorporé et vous conservez vos effets personnels... mais vous êtes quand même invité au repas!" ce qu'il fit, après avoir été rééquipé de neuf. Les affaires réduites à la cave, l'anecdote fut rapidement oubliée. C'était sous-estimer la "mémoire".

Il rempile

En juillet 2000, un courrier militaire, émanant de la région zurichoise, le sollicite pour reprendre du service, au vu de ses fonctions à MétéoSuisse Payerne. Il s'agit de la conduite du détachement météo, comme officier technique, avec le grade de Capitaine. Après réflexion, ainsi fut fait.

L'échange des "effets"

Au mois de janvier suivant, le coffre de la voiture chargé de son équipement militaire, notre collègue sauveteur se rend dans un arsenal renommé de la Broye afin d'y échanger son barda. Devant la barrière close, l'interphone lui intime: "z'avez qu'à porter vos affaires jusqu'à la halle 4, 1^{er} étage ..." Essoufflé en haut des nombreuses marches, notre soldat "retraité" suit une nouvelle fois les instructions afin de se déséquiper: "pantalons ici, veste là, souliers dans ce container, gamaches attachées ensemble..." les ordres fusent, précis et concis!

Les galons

Lorsqu'il remet son livret de service au préposé, muni de la nouvelle incorporation, le rythme se ralentit: "Ah, mais c'est spécial cela, il faut que je téléphone à Berne...". Une demi-heure plus tard, l'équipe de l'arsenal se renforce d'une couturière, ainsi que du responsable des chaussures et l'on change de dicastère. Le tissu devient plus mince, l'ambiance plus cordiale. Gants et bottes sont plus élégants, mais le poids et l'encombrement demeurent. Finalement, le nouvel équipement est aussi conséquent, l'inscription dans le livret est faite et notre soldat "nouveau" est prêt pour le départ. Lorsqu'il se baisse pour prendre en charge ses affaires, une voix fuse: "Non, non, Capitaine, on va vous porter vos affaires à la voiture". Il se retourne pour voir qui se trouvait derrière lui. Il était seul dans la halle ...

C'est ainsi que notre membre du Comité central toucha ses "galons"!

Pour copie conforme:

Benjamin Monachon